



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

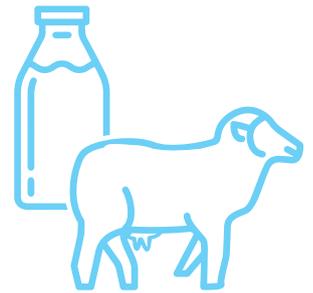


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Laits

LES
ÉTUDES



Etude de compétitivité
des filières lait de brebis
des pays du pourtour
méditerranéen

Etude de compétitivité des filières lait de brebis des pays du pourtour méditerranéen

Note de synthèse

I. Cadre de l'étude

Une veille concurrentielle sur le lait de brebis sur le pourtour méditerranéen a été initiée en 2012 par FranceAgriMer et s'est poursuivie jusqu'en 2017. Dans la continuité de ce travail, il est apparu nécessaire de mener une étude de compétitivité ponctuelle pour mettre à jour les connaissances des filières lait de brebis dans les pays du pourtour méditerranéen avec lesquels la France peut être amenée à être en concurrence.

Cette concurrence concerne, de façon mineure mais croissante, le marché français via des importations de fromages grecs, espagnols ou italiens, mais aussi les marchés extérieurs traditionnellement acheteurs de produits français. La concurrence se fait également sur les flux européens de lait de brebis vrac.

L'objectif de l'étude est d'apporter un éclairage sur les filières laits de brebis dans les pays du pourtour méditerranéen, leurs évolutions récentes, leurs points forts et leurs points faibles, leurs perspectives ainsi que les impacts, positifs ou négatifs, sur les différents maillons de la filière ovine laitière française.

IDELE et le cabinet TriessGressard ont travaillé au travers de trois phases :

- Phase 1 : Lancement de l'étude avec des entretiens de cadrage français et européens ainsi que des recherches bibliographiques permettant de dresser la liste des indicateurs de compétitivité à collecter et de construire les guides d'entretiens adéquats pour la collecte de données.
- Phase 2 : Collecte de données à travers des analyses bibliographiques et de base de données, ainsi que des entretiens dans la plupart des pays étudiés. Analyse et mise en forme des indicateurs de compétitivité au travers de monographies par pays.
- Phase 3 : Analyse des points forts et faibles des filières étudiées et de leurs impacts sur les filières françaises grâce à un travail d'analyse interne et à une séance de confrontation des résultats avec les professionnels français.

Ce document est la synthèse des résultats de cette étude. Il met l'accent sur les facteurs de compétitivité majeurs des filières des pays étudiés et leurs impacts positifs ou négatifs sur la filière française.

II. Approche méthodologique

Les filières lait de brebis de huit pays ont été étudiées : Espagne, Italie, Grèce, Portugal, Bulgarie, Roumanie, Chypre et Turquie.

Leurs monographies ont été établies sur la base d'une grille d'analyse de 44 indicateurs de compétitivité organisés en six axes : Macroéconomie, Durabilité des Ressources, Production, Organisation de la filière, Transformation Laitière et Fromagère, Consommation et Echanges.

Pour constituer ces monographies, nous nous sommes appuyés sur :

- Des entretiens avec les acteurs des filières lait de brebis concernés : animateurs interprofessionnel, enseignants-chercheurs, producteurs, transformateurs, institutionnels nationaux ou européens.
- Le traitement de différentes données de production et de marché : études propres aux filières concernées, Base de données Eurostat, Base de données Comext, Base de données nationales quand elles existent, sites internet des appellations d'origine et indications géographiques protégées et sites internet des entreprises de transformation laitières.

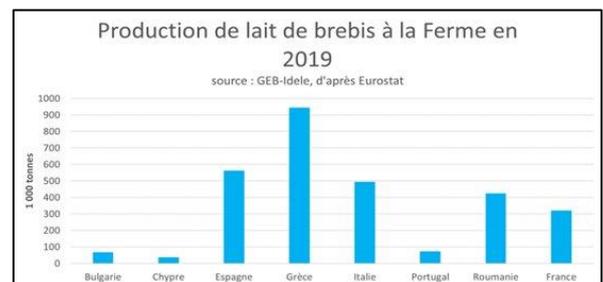
Les monographies rassemblent ainsi des données sourcées publiques et des informations à dire d'experts.

III. Principaux éléments de cadrage transversal

Production de lait de brebis

Entre 2009 et 2019, la production de lait de brebis à la ferme a augmenté en France, Grèce, Espagne, Chypre et Turquie et a reculé en Bulgarie, Italie, Portugal et Roumanie.

Le 1^{er} producteur européen de lait de brebis est la Grèce (944 Mt) suivi de l'Espagne (563 Mt) et l'Italie (493 Mt).

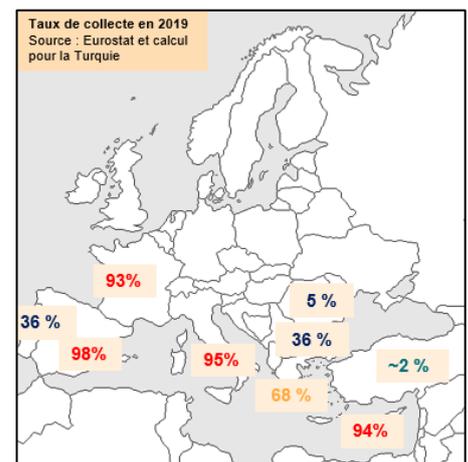


Collecte de lait de brebis

Depuis 2014, le taux de collecte du lait de brebis a progressé ou stagné dans la plupart des pays étudiés sauf en Grèce où il a reculé.

L'Espagne, l'Italie et Chypre possèdent les taux de collecte les plus élevés d'Europe. Ces pays possèdent des filières aval développées qui valorisent bien le lait de brebis, incitant à la structuration de la collecte.

La Roumanie et la Turquie ont des taux de collecte très faibles, respectivement 5% et 2%. La production de lait de brebis est principalement destinée à l'autoconsommation, la transformation fermière ou artisanale et à l'élevage des animaux. Aucune orientation laitière, à dire d'expert, n'est prise par ces pays. Il semblerait même que l'orientation des filières ovines soit plutôt portée sur la production de viande.



Enfin, le Portugal et la Bulgarie ont des taux de collecte de 36%, sensiblement proches des taux observés en 2014. Dans ces pays, la valorisation du lait de brebis se fait surtout artisanalement, et dans une moindre mesure par des industries laitières.

Existence d'interprofessions et lieux d'échanges pour les acteurs des filières

Aucun pays du pourtour méditerranéen ne possède l'équivalent d'une interprofession laitière spécifique au lait de brebis. Dans les pays possédant des AOP/IGP, les organismes de défense et de

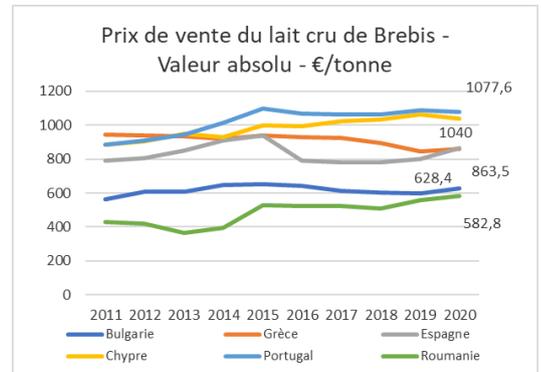
gestion tiennent lieu d'espaces collectifs au sein desquels se rencontrent et travaillent les acteurs de la filière ovine lait.

Prix de vente du lait

La dynamique des prix de vente du lait est hétérogène dans les pays étudiés, depuis 2015 :

- Les prix des laits roumains et espagnols augmentent.
- Les prix des laits bulgare, portugais et chypriote stagnent.
- Le prix du lait grec diminue, tout comme celui du lait turc, ce dernier passant d'une valeur de 900 USD/Tonnes en 2013 à 590 USD/Tonnes en 2019 (FAOstat).

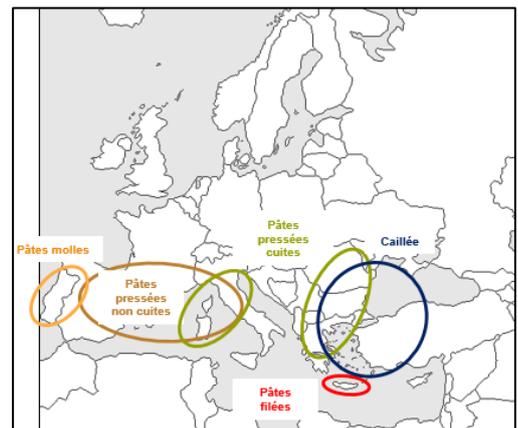
Le prix de vente du lait italien n'est pas identifiable. Aucune donnée officielle ne rend compte des prix pratiqués.



Nature des transformations du lait de brebis

Les produits obtenus à partir du lait de brebis sont différents selon les pays du pourtour méditerranéen. Les spécialités fromagères ne sont pas les mêmes selon les types de fabrication :

- Portugal : pâtes molles, pur brebis et mixte
- Espagne : pâtes pressées non cuites, pur brebis et mixte
- Italie : pâtes pressées cuites, pur brebis et mixte
- Grèce, Bulgarie, Roumanie et Turquie : lait caillé mixte
- Chypre : pâtes filées mixtes



Il existe également des fabrications d'ultrafrais plus ou moins répandues selon les pays : yaourts, boissons, desserts lactés, etc. Il apparait, à dire d'expert, que la France est en avance dans la structuration d'une offre de produits ultrafrais à base de lait de brebis.

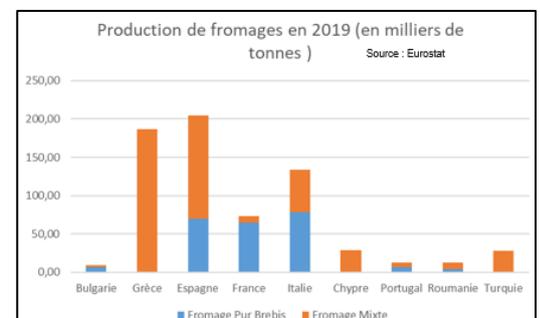
Production de fromages à partir de lait de brebis

Les transformations fromagères se font soit en Pur Brebis, soit en mélange avec des laits de chèvre et de vache.

Les pays comme la Grèce, Chypre et Turquie transforment le lait de brebis en le mélangeant avec d'autres laits.

L'Espagne produit à la fois des fromages mixtes et Pur Brebis. L'Italie produit des fromages Pur Brebis et quelques fromages mixtes dans lesquels le lait de brebis est utilisé, mais dans une moindre mesure qu'en Espagne.

Les productions fromagères de Bulgarie, du Portugal et de Roumanie ne représentent pas des volumes importants.



Principales AOP/IGP

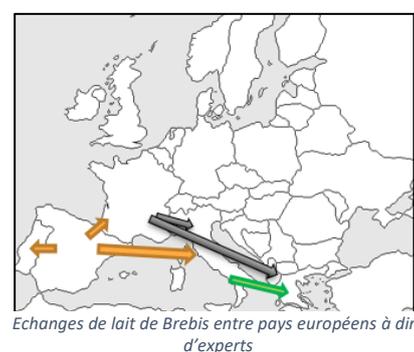
De nombreuses AOP/IGP européennes nécessitent au moins en partie du lait de brebis dans leur fabrication. L'Italie possède le plus grand nombre d'appellations contenant du lait de brebis : 24 AOP dont 13 AOP Pur Brebis. La Grèce en possède 21 mais aucune en Pur Brebis. L'Espagne en possède 6, toutes en Pur Brebis.

Espagne	Italie	Grèce	Portugal
6 AOP Pur Brebis – 20 % du lait de Brebis + 1 projet d'IGP	24 AOP contenant du lait de Brebis dont 13 AOP Pur Brebis – Plus de 60 % du lait de Brebis	18 AOP Brebis/Chèvre + 3 AOP Brebis/Chèvre/Vache	3 AOP et 1 IGP Brebis/Chèvre + 9 AOP Pur Brebis
 82,6 ML – 15 313 t	 180 ML – 30 000 t	 123 000 t	 D.O.P. Queijo de Azeitão 242 t D.O.P. Serpa 239 t D.O.P. Queijo Serra da Estrela 130 t

Echanges de lait de brebis

Aucune donnée n'est disponible pour quantifier précisément ces échanges de lait. Les principaux échanges de lait de Brebis dont les acteurs ont fait état sont les suivants :

- Espagne : des exportations de lait vers l'Italie, le Portugal et la France. Entre 40 et 50 ML sont concernés, après un pic de 100 ML en 2016
- France : des exportations de lait vers l'Italie et la Grèce quand la production française est trop importante. 4 à 10 ML sont concernés par ces exportations, selon les années.
- Italie : des exportations de lait vers la Grèce quand l'industrie grecque n'a pas les volumes nécessaires au fonctionnement de ses usines.



IV. Synthèse par pays

Espagne : une filière spécialiste des mixtes et des Pâtes Pressées Non-Cuites (PPNC) confrontée aux mêmes enjeux que la France

L'Espagne possède une filière lait de brebis historique, notamment dans les Castilles. 2^{ème} collecteur européen de lait de brebis (508 Mt en 2020), son taux de collecte a progressé ces dernières années (65% en 2010, 91% en 2018, 98% en 2019), soutenue par la structuration et la professionnalisation de l'amont. L'ensemble de la production était contractualisé en 2019, donnant de la visibilité aux producteurs et aux transformateurs. Le prix de vente du lait non AOP s'est établi à 810€ /1000 litres en 2021, à la hausse depuis 2017 (source : Lonja Agropec de la Mancha). Son prix continue de croître. Les négociations portant sur le prix du lait restent difficiles à mener malgré la mise en place d'outils interprofessionnels et notamment d'un indice de prix.

Le tissu de transformateurs s'organise autour d'importantes coopératives et industries laitières. Quatre coopératives (CPO, OPECYL, Tierras de Ovino et Agropal) rassemblent 25% des éleveurs et 31% des volumes de lait produits en Espagne. 6 à 7 industries laitières (Entrepinares, Garcia Baquero, Lactalis, El Pastor, etc.) transforment plus de 50% des volumes produits en Espagne.

L'Espagne transforme la majeure partie du lait de brebis en fromages mixtes (134 800 t) et Pur Brebis (69 800 t). Le produit Pur Brebis le plus connu est le Manchego AOP, avec 15 313 tonnes produites en 2019, dont un tiers était destiné à la consommation espagnole, un tiers exporté aux Etats-Unis et un tiers exporté vers d'autres pays. Les six AOP Pur Brebis valorisent près de 20% du lait de brebis produit dans le pays.

La forte prédominance des fromages mixtes (valeurs inférieures au Pur Brebis) pèse sur les prix d'achat du lait de brebis. Les consommateurs espagnols tiennent davantage rigueur du prix que de l'origine, au détriment des produits laitiers et fromagers espagnols, alors substitués par des fromages mixtes ou de vache du Nord de l'Europe.

Si la filière espagnole semble s'être stabilisée, elle doit faire face à des défis de renouvellement de ses producteurs dans un contexte de désertification rurale et d'accentuation des phénomènes climatiques extrêmes, qui interrogent la pérennité des systèmes laitiers aussi bien intensifs qu'extensifs. Par ailleurs, des pressions débutantes sur les aspects sanitaires et de bien-être animal pourraient ralentir l'intensification des élevages ovins lait espagnols.

Italie : une filière spécialiste des Pâtes Pressées Cuites (PPC) aux nombreuses AOP, exposée à l'export et devant faire face à de nouvelles contraintes de production de lait

La production ovine laitière italienne est historique en Sardaigne, dans le Latium et en Toscane. 3^{ème} collecteur européen de lait de brebis (467 Mt en 2019), le taux de collecte s'est maintenu autour de 95% ces dernières années, malgré des crises laitières récurrentes. En Italie, la production de lait n'est pas contractualisée et le prix de vente du lait se situe entre 880€ et 1 100€/1 000 litres selon les entreprises et leur localisation. A la baisse depuis 2018, l'année 2020 a été marquée par une inversion de tendance ; la pandémie Covid ayant stimulé la consommation de fromage, selon les experts interrogés.

Le tissu de transformateurs s'organise autour d'importantes coopératives et industries laitières. De nombreuses coopératives (Arborea, Granarolo, CAO Formaggi, etc.) collectent près de 50 % des volumes produits en Italie. Des industries laitières privées (Pinna, Central Formaggi, Lactalis) collectent et transforment les 50% restants.

L'Italie transforme la majeure partie du lait de brebis en Pur Brebis (77 870t) et dans une moindre mesure en fromage mixte. Le produit Pur Brebis le plus connu est le Pecorino Romano AOP, avec près de 30 000 tonnes produites en 2019, dont un tiers est exporté aux Etats-Unis où il entre dans la fabrication de fromages de type *Parmesan Cheese*. Les vingt-quatre AOP italiennes contenant du lait de brebis valorisent plus de 60% du lait de brebis produit dans le pays.

La filière italienne jouit d'une forte notoriété notamment grâce à une communication appuyée sur le Pecorino Romano. La filière tient des positions à l'export qui ne sont pas toujours très valorisantes, sans distinction avec des produits homologues au lait de vache, et l'exposent aux fluctuations des marchés internationaux, notamment américain. Leur important marché intérieur est arrivé à maturité.

La filière italienne complète régulièrement ses approvisionnements en lait auprès de la France et de l'Espagne. Elle fait face à un faible renouvellement des générations, démotivées par des fluctuations importantes du prix du lait, un foncier toujours plus cher et une concurrence des espaces qui s'accroît sous la pression de l'urbanisation, du tourisme et de la prédation. Enfin, elle est exposée par endroits aux effets du changement climatique, qui pourraient la fragiliser dans les années à venir.

Grèce : une tradition de fromages mixtes dont le fleuron FETA AOP porte et exporte la filière grecque dans toute l'Europe

La production ovine laitière grecque est la première à l'échelle de l'Union européenne (944 Mt en 2019). La Grèce est aussi le 1^{er} collecteur européen de lait de brebis (643 Mt en 2019) et la transformation du lait y est majoritairement assurée par des groupes laitiers présents sur le marché national et international (FAGE, MEVGAL, Nestlé, Lactalis, Savencia). Des Petites et Moyennes Entreprises (PME) laitières, coopératives ou privées sont également actives (Dodoni, KriKri). La

production de lait n'est pas contractualisée et la vente du lait se négocie entre laiteries et producteurs. Le prix de vente du lait s'établissait à 860,5 €/1 000 litres en 2020. Globalement, les variations du prix du lait d'une exploitation à une autre dépendent beaucoup de la quantité livrée et de sa qualité, plus que de sa valorisation en AOP ou non.

La Grèce transforme la totalité du lait de brebis en fromages mixtes (186 000 t). Le pays compte 21 AOP, dont 18 valorisent un mixte chèvre/brebis. La Feta AOP est la plus connue. Produite à hauteur de 123 000 t en 2018, près de deux tiers est destinée à l'export. Les principaux acheteurs de Feta AOP sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et la France.

La filière grecque profite de sa notoriété pour occuper des positions valorisantes à l'export. Le marché intérieur représente un débouché important puisque les Grecs sont de grands consommateurs de fromages : 24,2 kg/hab/an dont 20 kg/hab/an de type Feta.

La filière grecque complète régulièrement ses approvisionnements en lait auprès de l'Italie et de la France, et dans une moindre mesure auprès des autres pays des Balkans. Elle profite du regain d'intérêt des citoyens grecques pour le secteur agricole après la crise économique. Enfin elle apparaît fortement vulnérable aux effets du changement climatique à l'origine de sécheresses qui facilitent les départs de feux.

Portugal : une filière semi-artisanale aux Pur Brebis et pâtes molles d'appellation qui satisfont le marché national

La production ovine laitière portugaise représentait 72,6 Mt en 2019. Seulement 36% du lait de brebis était collecté, soit 26,15 Mt. La transformation du lait est majoritairement assurée par des fromageries artisanales et quelques groupes laitiers présents sur le marché national et international (Lactalis, Bel, Nestlé). Le prix de vente du lait de brebis est le plus élevé d'Europe, s'établissant à 1077,6 €/1 000 litres en 2020, ce qui traduit une dynamique favorable pour la filière.

Le Portugal transforme le lait de brebis en fromages Pur Brebis (11 571 t) et mixte (6 522 t). Le pays compte 14 AOP, dont 4 valorisent un mixte chèvre/brebis. Le Queijo de Azeitão est celui qui totalise le plus de volume avec 242 t produites en 2020. La majorité des appellations sont des fromages à pâtes molles à croûte lavée.

Le débouché majeur de la filière portugaise repose sur son marché intérieur. La consommation de fromages de Brebis se concentre au Sud du Pays et sur des temps festifs. Les Portugais consomment près de 13,3 kg/hab/an de fromage. L'exportation des produits laitiers portugais est très faible. Des achats de lait vrac en provenance d'Espagne existent, motivés par un prix du lait moindre.

La filière portugaise se caractérise par une faible organisation, notamment de son tissu de producteurs. Le renouvellement des générations est compliqué et n'est pas favorisé par l'accentuation des épisodes climatiques extrêmes qui causent sécheresses, canicules et parfois incendies destructeurs pour la filière (comme en 2017).

Chypre : une petite filière très structurée et tournée vers l'export

La production ovine laitière chypriote s'élève à 60 Mt dont 36,56 Mt sur la partie européenne. Elle est quasiment totalement collectée (94%) et transformée par de nombreux industriels (Pittas, Alambra, Charalambides Christis) bien positionnés sur les marchés à l'export. Le prix de vente du lait s'établissait à 1 040 €/1 000 litres en 2020. Le bon niveau du prix du lait de brebis traduit une forte demande, faisant pression sur l'approvisionnement des industriels.

La transformation du lait permet la production de 28 020 t de fromages mixtes. Le fromage principal fabriqué est le Halloumi, qui a obtenu la reconnaissance d'AOP en 2021. Il doit être composé à 51% de lait de brebis. Ce fromage est très bien positionné à l'export, le marché semble à fort potentiel pour les industriels chypriotes. Le Halloumi se consomme cuit, bouilli, cru, frit et à de nombreuses occasions de la journée.

Le marché intérieur est également un débouché important de la filière puisque les Chypriotes consomment près de 26,3 kg/habitant/an de fromage.

La filière ovine chypriote est consolidée par le rayonnement du Halloumi AOP. Néanmoins, ses possibilités de croissance se trouvent limitées par une très petite surface agricole utile, une population agricole vieillissante et des conditions climatiques variables qui conduisent à une incertitude dans l'accès aux fourrages et à la végétation naturelle.

Roumanie : un élevage ovin précaire, adapté à une consommation vivrière et orienté vers la production de viande

La production ovine laitière roumaine est importante (425,5 Mt en 2019) mais reste néanmoins faiblement collectée (6%). Elle est transformée par quelques industriels ayant une portée internationale (Hochland, Lactalis, Danone). Le prix de vente du lait de brebis s'établissait à 582,8 €/€ en 2020 : son bas niveau n'incite pas à la professionnalisation de l'amont agricole. La modeste qualité sanitaire du lait est peu adaptée à la transformation fromagère, ce qui n'encourage pas l'organisation de la collecte.

Les transformations principales du lait en fromage se font artisanalement en Caş ou en Telemea. Ces produits sont consommés traditionnellement par la population roumaine. La Roumanie possède une appellation d'origine protégée, Telemea de Sibiu. La production de fromage Pur Brebis par les industries de transformation laitière atteignait 3 850 t en 2020.

La filière laitière perd du terrain au profit de la filière ovine viande pour laquelle les marchés sont davantage structurés. De plus, le nombre de producteurs diminue sous l'effet combiné d'une forte pénibilité et précarité du métier, d'une forte pression prédatrice des loups et des ours, ainsi que des perturbations causées par le changement climatique.

Bulgarie : une petite filière peu structurée

La production ovine laitière bulgare est la plus petite de l'Union européenne (67 Mt en 2019). Comme au Portugal, seul 36% du lait de brebis est collecté. Il est ensuite transformé par quelques industriels bulgares (Terter, Dimitar Madjarov). Le prix de vente du lait s'établissait à 628 €/t en 2020. La filière est très peu organisée, notamment du fait des faibles volumes collectés.

La Bulgarie transforme le lait en fromage Pur Brebis (7 000 t) ou mixte (2 500 t). Deux de ces fromages sont le Kashkaval Balkan, un fromage Pur Brebis et le Sirene, un fromage caillé.

La filière ovine bulgare perd du terrain au profit de la filière bovine. Les produits laitiers sont essentiellement destinés à la consommation intérieure et les exportations de fromage, faibles, ne se développent pas.

Turquie : un pays au potentiel important où la filière reste peu développée et tournée vers le Moyen-Orient

La production ovine laitière turque détient la production la plus importante des pays étudiés (1 521 Mt en 2019). La collecte de lait de brebis y est paradoxalement la plus faible (2%). Elle est

principalement le fait de quelques élevages ovin lait intégrés par des groupes laitiers. La majeure partie de l'élevage ovin est vivrier ou orienté vers la production de viande. Les productions de fromages Pur Brebis sont faibles et les produits issus de la filière sont principalement du lait caillé, des yaourts et des fromages caillés. Le marché à l'export des produits laitiers turcs se concentre sur le Moyen-Orient.

V. Analyse des impacts sur la filière française

Les différentes filières laitières ovines étudiées révèlent un certain nombre d'atouts, faiblesses et perspectives de développement influençant actuellement ou dans le futur la filière française.

Espagne

Le 1^{er} pays à impact négatif sur la France est l'Espagne ; le spectre d'un manque de maîtrise des volumes de lait de brebis jusqu'au surplus inquiète, dans la mesure où ce lait produit à moindre coût pourrait déstabiliser le marché français. Cette concurrence peut être interne par le biais d'importations de lait vrac en France, ou externe, à travers une concurrence pour l'export de lait vrac auprès des autres partenaires européens (Italie, Grèce, Pays du Nord de l'Europe).

Dans une moindre mesure, l'Espagne représente un concurrent sur le marché des fromages à pâtes pressés non cuites.

En termes d'opportunités pour la filière française, le marché de l'ultrafrais espagnol semble se développer sans que les industriels espagnols ne s'y soient encore adaptés. De plus, les évolutions des habitudes de consommation offrent la possibilité de trouver des débouchés en Espagne pour des produits français : pâtes molles, persillées et ultrafrais.

Italie

L'Italie permet la valorisation du lait non valorisé dans leur pays de production, notamment du lait issu du bassin d'Occitanie ou d'Espagne, en fabriquant des pâtes pressés type Pecorino. Néanmoins l'absence de gestion des volumes de lait de brebis destinés à la création de Pecorino AOP crée de la volatilité prix sur ce type de produit. Comme en Espagne, le développement ponctuel des volumes en Italie pourrait déstabiliser le marché européen du lait vrac. Le foncier est cher au niveau des zones de production, ce qui limite son accès.

Grèce

La Grèce importe du lait de brebis en provenance d'Italie et de France ainsi que de la génétique française.

La volonté de la filière grecque de devenir autonome en production de lait de brebis risque d'avoir des répercussions sur ses importations de lait issu de ses partenaires européens. La campagne offensive de la FETA AOP en France lui permet de disputer des parts de marché à des fromages à salade analogues produits par des industriels français. Le foncier est cher au niveau des zones de production, ce qui limite son accès.

Portugal

La filière lait de brebis portugaise est faiblement structurée et s'oriente principalement vers son marché intérieur : elle ne présente pas de concurrence évidente pour le secteur français.

Chypre

L'essor de l'AOP Halloumi et les limites propres à la filière chypriote peuvent-ils créer un marché pour ce type de fabrication en France et pour les industriels français ?

Roumanie

La Roumanie ne semble pas être un concurrent pour la filière française. La professionnalisation des éleveurs et la structuration de la collecte n'ont pas lieu. Elle ne semble pas être non plus un partenaire dans la mesure où les tentatives de collaboration sur le champ génétique de ces deux pays n'ont pas donné de résultats notables. A la vue du potentiel de production de la Roumanie, le risque de concurrence existe mais est contraint par la faible structuration de la filière.

Bulgarie

La Bulgarie ne semble pas être un concurrent pour la filière française. Les volumes de lait de brebis collectés sont faibles et la filière n'est que peu structurée, limitant les possibilités de commercialisation de lait vrac ou de produits pur brebis à l'export.

Turquie

La Turquie ne semble pas être une concurrente court-terme pour la filière française, malgré l'ampleur de sa production. L'élevage ovin reste majoritairement vivrier. Si la production et la transformation turque venaient à se structurer, la filière turque s'orienterait davantage vers les marchés du Moyen-Orient devenant un concurrent plus sérieux pour les industriels européens installés dans ces pays. Néanmoins, la Turquie mène à date une politique très protectionniste qui contraint les flux de produits.

VI. Conclusion

En conclusion, la filière française s'inscrit dans une dynamique hétérogène. Comme les filières européennes majeures que sont l'Espagne, l'Italie et la Grèce, elle se distingue par des produits laitiers typiques et un tissu de production et de transformation dynamique. Ces filières partagent des problématiques similaires, notamment la difficulté du renouvellement des générations, le besoin de s'adapter au changement climatique ou de répondre aux nouvelles attentes sociétales. La filière portugaise semble se suffire à elle-même tandis que la filière chypriote est fortement tournée vers l'export. Les filières lait de brebis de Roumanie, Turquie et Bulgarie, peu structurées, n'interagissent que très peu avec les autres pays. Si leur potentiel de production est pour certains important, l'absence de structuration de ces filières rend peu probable un risque de concurrence avec la France ou de déstabilisation du marché européen. Les menaces pour la filière française demeurent dans de possibles crises de surproduction qui pourraient affecter le marché intérieur ou celui de partenaires commerciaux comme l'Italie ou l'Espagne. Ces crises peuvent être provoquées par des changements de consommation brutaux, la perte de positions à l'export ou encore des difficultés logistiques qui perturberaient le commerce de biens.

LES ÉTUDES

Étude de compétitivité des filières lait de brebis des pays du pourtour méditerranéen
édition septembre 2022



Directrice de la publication : Christine Avelin
Rédaction : TriesseGressard et IDELE pour la direction Marchés, études et prospective
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR